

METEO DES MARCHES n°28-2021

(Rédigée le mardi 13 juillet 2021)

Marchés de Taux

	Niveau au 09/07/2021	Niveau au 31/12/2020	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,57 %	- 0,47 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,54 %	- 0,55 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,49 %	- 0,50 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	0,06 %	- 0,35 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,29 %	- 0,57 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	1,36 %	0,91 %	

Taux court terme

Taux long terme

Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 09/07/2021	Evol. depuis 01/01/2021	
 Euro / Dollar	1,19	- 2,94 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 808	- 4,40 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	75,6	46,15 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 09/07/2021	Perf. depuis le 01/01/2021	
 CAC40 (France)	6 529	17,61 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	4 068	13,90 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	4 370	16,33 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	14 702	14,07 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	7 122	10,24 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	27 940	1,81 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 318	2,05 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	3 053	13,50 %	

Marchés actions

Des nuages se profilent-ils à l'horizon pour les marchés financiers ?

La Chine et le Japon, respectivement deuxième et troisième puissance économique, montrent qu'ils sont prudents à l'égard du coronavirus.

Quelle vision macroéconomique ?

La **crainte** ne vient pas, cette fois, d'un retour de l'inflation mais d'un **ralentissement économique prématuré**. Encore une fois, l'Asie montre la voie, comme souvent depuis le début de cette crise sanitaire. Mais il est certain que ce virus peut ralentir la reprise économique enclenchée dans le monde. D'ailleurs, c'est d'Asie que proviennent aussi les premiers signes de ralentissement. L'**activité** dans le secteur des **services** en **Chine** a nettement **décélé** en **juin**. L'indice **PMI** des **services** calculé par Caixin/Markit est tombé à **50,3** en juin, au plus bas depuis avril 2020, contre 55,1 en mai. Il se maintient toutefois légèrement au-dessus de la **barre** des **50**, qui sépare la croissance de la contraction de l'activité. Une statistique qui arrive quelques jours après celle publiée pour l'**activité manufacturière**. L'indice industriel a en effet reculé, le mois dernier, à **51,3**, contre 52 en mai. Le regain de la pandémie, avec le variant Delta, dans la province exportatrice du Guangdong, en mai et juin, ainsi que l'imposition des restrictions sanitaires ont incontestablement nui à la croissance chinoise. Cependant, il est encore **trop tôt** pour tirer la **conclusion** d'un **vrai ralentissement**, même si la Chine a commencé à sortir de la crise sanitaire et économique dès le deuxième trimestre 2020. Alors que la Chine et le Japon envoient des signaux d'alerte, aux **Etats-Unis**, on reste **prudent**. Même si on perçoit un début d'inflexion dans le discours, la politique monétaire va rester encore quelques mois accommodante, bien qu'il y ait des **divisions** au sein des **gouverneurs** et bien que les **pressions inflationnistes** puissent encore durer « en raison des perturbations sur l'offre et les pénuries de main d'œuvre ». La **Commission européenne** a, quant à elle, **réévalué** ses **prévisions** de **croissance**, malgré la propagation du variant Delta. Après une baisse du PIB de 6,5 % l'an dernier, la **zone euro** devrait enregistrer une croissance de **4,8 %** cette année et de 4,5 % l'an prochain. Corollaire à cette reprise vigoureuse, l'**inflation** a, elle aussi, été **revue** à la **hausse**, à **1,9 %** cette année et à 1,4 % l'an prochain. Une hausse due à l'envolée des prix de l'énergie et des matières premières ainsi qu'aux goulets d'étranglement liés à des ruptures d'approvisionnement de certains composants ou matériaux, en raison de la forte demande. La **propagation des variants** et la course à la vaccination restent quand même une **première incertitude** pour la Commission, « à ce jour, un tiers de la population de l'UE est entièrement vaccinée ; c'est beaucoup moins que les Etats-Unis (46 %) et le Royaume-Uni (48 %) ». Et, au-delà de ce problème, l'**inégalité** des **campagnes** de **vaccination** dans le monde fera perdurer le risque sanitaire pendant encore de longs mois.

Quelle interprétation des marchés financiers ?

La crainte d'un ralentissement économique prématuré, sur fond de poursuite de l'épidémie de coronavirus par le variant Delta, a provoqué **quelques inquiétudes** du côté des **investisseurs**. Ils **s'interrogent** : se sont-ils projetés **trop vite** dans le monde **post-Covid** ? La reprise économique est-elle menacée ? Est-ce la fin de la hausse des marchés financiers ? et le début d'une nouvelle ère du pétrole cher ? Contaminés par la montée en puissance du variant Delta, les marchés financiers ont eu une brusque poussée de fièvre. Les indices boursiers ont besoin de souffler après avoir bien travaillé au premier semestre.

Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

Dans ce contexte, nous poursuivons les **investissements programmés** en sélectionnant des fonds diversifiés/thématiques/par zone géographique et si les inquiétudes persistaient, nous investirions sur **tout repli** ou toute opportunité.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET